

## Culture pour chacun : « Ma bouillie , ma bouillie ! »<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Samuel Beckett, *Fin de partie*

A en juger par les derniers échanges entre les organisations syndicales et Francis Lacloue, lors d'une nouvelle réunion qui s'est tenue ce 17 janvier, le concept volatil de « culture pour chacun » a manifestement du plomb dans l'aile ! C'est peut-être même « fin de partie ».

Ainsi pour Frédéric Mitterrand, la culture c'est comme les trois mousquetaires : un pour tous (la culture pour chacun : septembre 2010, le rapport Lacloue/Pfister), tous pour un (culture, pour tous, culture pour chacun, culture partagée : janvier 2011 « appel au forum » du 4 février. cf pj).

A défaut d'être clairvoyant sur la situation sociale tunisienne, Frédéric Mitterrand est un ministre qui, faisant preuve d'une plus grande souplesse, semble avoir fini par écouter ses conseillers sûrement, certains professionnels de la culture... peut-être même SUD Culture. La crainte du sabotage de son forum par les acteurs de la culture n'est aussi peut-être pas étrangère à ce total revirement à 180° en à peine un mois !

Un exemple significatif parmi d'autres :

### Culture pour chacun (septembre 2010)

[...] aux réalisations nombreuses et variées qu'a rendu possible la reconnaissance de la culture comme objet à part entière du champ citoyen par la création d'un ministère qui lui est consacré, s'oppose le **constat du résultat décevant des politiques de démocratisation culturelle tel que le dresse la dernière enquête décennale sur les pratiques culturelles des Français.**

### Culture pour tous, culture pour chacun, culture partagée (janvier 2011)

**La dernière publication de l'enquête Pratiques culturelles des Français**, conduite en 2008 par le Département des études, de la prospective et des statistiques (DEPS), **rend justice aux politiques menées par les collectivités locales et le Ministère depuis plusieurs décennies.** (...) En effet, le maillage culturel du territoire, qu'il s'agisse des mécanismes de protection et de restauration des patrimoines ou des nouveaux équipements mis en place avec l'ensemble des collectivités territoriales, a profondément transformé l'offre culturelle. Un récent rapport de l'IGAC a par ailleurs montré l'implication croissante des structures de spectacle vivant dans l'éducation artistique et culturelle. 30 ans de coopération entre l'Etat et les collectivités ont permis de toucher des publics toujours croissants et des populations de plus en plus différentes.

► Finalement, notre analyse du 12 janvier (voir <http://www.sud-culture.org/expressions/spip.php?article1129> ), qui s'inscrivait en faux contre le bilan « globalement négatif » de la politique de démocratisation culturelle asséné par le rapport Lacloue/Pfister, est reconnue par le document d'appel au forum !

Dès lors, se pose la question de la confiance que l'on peut apporter aux instigateurs de la politique culturelle

de ce pays : Quels seront les revirements de demain ? Que nous sortiront-ils de leur chapeau pour mettre en musique cette satanée RGPP ?

Confronté à cette politique changeante, SUD Culture Solidaires ne va pas se lancer dans une analyse de ce programme d'appel au Forum du 4 février. Attendons ce qui sortira de la déclaration du ministre qui clôturera la grande messe parisienne. Que restera-t-il alors de l'ardente obligation, martelée dans le rapport Pister/Lacloche, d'"inverser" la logique antérieure de démocratisation culturelle pour mettre en place cette soi-disant « culture pour chacun » ?

Disons simplement qu'il s'agit d'un programme peu de chagrin (deux journées réduites à une) dont l'objectif « *consiste également à soutenir résolument les efforts du Ministère* », d'une présentation « fourre tout » incapable de dessiner les contours d'une véritable politique culturelle, si ce n'est que les responsables du Ministère considèrent celle-ci comme « *l'instrument* » de la constitution « *d'un corps social unifié* » (sic !). Idéologie, quand tu nous tiens.....

SUD Culture persiste et signe : Que Frédéric Mitterrand abandonne définitivement ce slogan néfaste de « culture pour chacun », pseudo racoleur et qui sent trop l'air du temps de l'identité nationale et de l'individualisme débridé. Qu'il renonce à cette bouillie indigeste qui lui sert de contenu, cela constituerait un premier geste positif. L'action culturelle mérite mieux qu'une simple incantation ou un slogan. La mise en œuvre de politiques culturelles, faute de moyens budgétaires et humains, faute d'une cohérence d'action entre l'administration centrale, les services déconcentrés et les établissements publics, se heurtera vite aux réalités du terrain, décuplant la frustration des acteurs culturels et politiques qui ne pourront plus mener leurs actions artistiques ou d'éducation populaire. Ce n'est sûrement pas l'annonce de la création d'un « haut conseil de la démocratisation culturelle » qui va les rassurer !

Et ne continuez surtout pas nous chanter, mesdames et messieurs les conseillers et hauts responsables de ce ministère, que tout se décide à Berry et que de l'argent, il n'y en a guère. Mais si, il y en a ! Il faut le prendre là où il est ! Dans les poches du patronat par exemple. Nous avons également suggéré une autre piste qui peut être rapidement mise en œuvre : dissoudre le Conseil pour la Création Artistique et « rapatrier » son budget pour renforcer la politique culturelle dont ont besoin nos concitoyens ! Cela constituerait un deuxième geste positif.

Pour SUD Culture Solidaires, au delà du retrait de la bouillie « Cpt, Cpc, Cp » et de la dissolution du Conseil « Karmitz », c'est une autre politique politique culturelle pour aujourd'hui et pour demain qu'il s'agit de construire en indiquant clairement quelles sont les priorités de la démocratisation culturelle qu'il faut poursuivre encore et toujours !

SUD Culture , 19 janvier 2011